

«Être pompier, c'est une fierté»

Par Sarah Rempé

PAMPIGNY | SIS MORGET

Depuis le 1^{er} janvier, Charlotte Fighera est responsable de la section relève du SIS Morget. À 24 ans, elle est la première femme à un poste clé dans le service. Rencontre.

Son regard franc et déterminé ne trompe pas: Charlotte Fighera dit ce qu'elle pense et on en a très vite la preuve. «Tout le monde me pose la question d'où me vient cet attrait pour les pompiers, mais honnêtement je n'en sais rien, j'ai reçu une lettre à la maison pour une séance d'information et c'est comme ça que j'y suis arrivée. C'est pas très vendeur, non?», rigole la jeune femme. Après réflexion, la Pampignolaise trouve malgré tout un élément précurseur de son attirance pour le combat du feu. «Je me souviens d'un incendie dans mon village quand j'étais petite, raconte-t-elle. C'était dans une ferme et je m'inquiétais pour les chevaux.»

La première étincelle d'une volonté de s'engager qui devra attendre quelques années avant de crépiter pleinement. Après deux CFC – comme spécialiste en hôtellerie tout d'abord, professionnelle du cheval ensuite – et une maturité. «J'adore apprendre et me former, lance Charlotte Fighera dans un grand sourire. Les pompiers sont arrivés comme un nouveau challenge



Ça n'est pas parce que tu enseignes que tu n'as rien à recevoir de l'autre. C'est du partage, de l'échange

Charlotte Fighera, responsable de la section relève

Charlotte Fighera s'investit à 100% pour ce qu'elle aime. Et son rôle chez les pompiers en fait partie. Cardoso

que j'ai naturellement eu envie de relever.»

L'aventure SIS

C'est donc en 2014 que celle qui travaille au manège de Pampigny rejoint le Service incendie et secours de la région, rattachée au détachement d'appui de Sempremont. La sapeur volontaire gravit alors les échelons et les grades. Désormais Sergent, et après une année comme formatrice à l'École de formation du SIS Morget, elle a été nommée responsable de la gestion de la section Relève SIS depuis le 1^{er} janvier. «Au début, je ne pensais pas pouvoir me présenter pour

ce poste, car je suis incorporée à un détachement d'appui (DAP), ce qui signifie que je n'habite ni ne travaille dans le bon secteur, explique Charlotte Fighera. Mais on m'a tout de même encouragé à postuler.»

Et au moment de prendre sa décision, l'état-major n'a pas hésité. «Elle a toutes les compétences nécessaires pour tenir ce rôle, assure le commandant Thierry Charrey. Qu'elle soit une femme ou qu'elle vienne d'un DAP ne change rien à ses qualités pédagogiques. Et c'est pour cela qu'on l'a choisie.» Dès lors, la combattante du feu se réjouit... d'apprendre. «Ça n'est pas parce que tu enseignes que

tu n'as rien à recevoir de l'autre, explique-t-elle. J'ai peut-être les connaissances organisationnelles,

mais ils sont nombreux à avoir plus de savoir et d'expérience. C'est ce mélange que j'aime ici.

Quel avenir?

Si son rôle de formatrice lui prend une centaine d'heures par année, Charlotte Fighera est pour l'instant satisfaite de cette charge. «Si je voulais progresser davantage, je devrais faire partie d'un détachement de premiers secours (DPS), et donc déménager», explique la Pampignolaise. Une évolution qui n'est pas à l'ordre du jour. «Je viens de commencer à la tête de la section relève donc on verra déjà comment ça se passe. Pour la suite, rien n'est écrit. Pour l'instant je suis bien à Pampigny, je suis à côté de mon travail, donc je n'envisage pas de me déplacer. Et puis je pense aussi gentiment à fonder une famille donc... il faudra tenir compte de tout ça avant de réfléchir à quoi que ce soit pour la suite.»

C'est du partage, de l'échange et ce sont les relations humaines qui priment. Quand on part au feu, on est tous pompiers!»

! Première femme

Et pour Charlotte Fighera, cette «identité pompier» prime sur le fait qu'elle soit une femme, même si c'est bien ce qui fait de sa nomination un événement exceptionnel. «Il y a forcément une part de moi qui est fière d'être arrivée là alors que c'est un milieu encore très masculin. J'espère aussi que ça pourra encourager d'autres à se lancer.» Mais ne comptez pas sur elle pour de grandes tirades féministes. «Ce n'est pas parce que tu es une femme que tu ne peux pas le faire, affirme-t-elle. Il n'y a pas plus de discrimination chez les pompiers que dans la société, contrairement à certaines idées reçues. Mais si je suis là aujourd'hui, c'est bien la preuve que les mentalités sont en train de changer non?»

Un constat partagé par son commandant. «Si sa nomination peut encourager des femmes à se lancer, on sera évidemment très heureux, mais ça n'est pas un objectif en soi. Nous cherchons des gens prêts à s'investir peu importe leur sexe.»

! Mission pompier

Et c'est bien sur ce point que Charlotte Fighera veut insister. «On n'imagine jamais que l'on pourrait avoir besoin des pompiers jusqu'au jour où on y est confronté. On manque de volontaires disponibles durant la journée et je trouve dommage que les entreprises ne soient pas plus coopérantes. Elles ne sont peut-être pas bien informées, c'est un travail que l'on a à faire.»

Impliquée, passionnée, le sergent Fighera est une ambassadrice de choix pour le SIS Morget. «Être pompier, c'est une fierté», assure la jeune femme avec un sourire qui ne ment pas. ■